

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

À LA UNE L'événement : la 4^e session « 2 + 2 » nippo-française conforte le partenariat d'exception entre le Japon et la France • **INTERNATIONAL** Tournée en Europe du Premier ministre Shinzo Abe • **DÉCRYPTAGE** Enseignement du japonais : une réalité aux multiples visages • **CULTURE** Exposition : Japonismes / Impressionnismes

LES NOUVELLES DU JAPON

LA LETTRE DE L'AMBASSADE DU JAPON EN FRANCE

#75 | MARS
2018

EN BREF

28 janvier 2018 45^e FESTIVAL D'ANGOULÊME ET PRIX KONISHI MANGA

Lors du 45^e Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, le Prix Konishi de la meilleure traduction d'un manga en français a été remis pour la première fois. La Fondation Konishi a créé ce prix, avec le soutien de l'Ambassade du Japon, au regard de l'importance du travail de traduction dans la transmission de la culture japonaise et dans l'audience du manga en France. Plus de 1 500 tomes de manga sont traduits chaque année, la France demeurant le 2^e marché mondial du manga derrière le Japon et devant les marchés américain et asiatique. Depuis les années 2010, grâce au manga, la langue japonaise arrive en 2^e position dans les statistiques de traduction des titres en langues étrangères, derrière l'anglo-américain mais loin devant l'allemand, l'italien ou l'espagnol. Le Prix 2017 a été attribué à Sébastien Ludmann pour sa traduction du manga « Golden Kamui » de Satoru Noda, le récit des aventures de Saichi Sugimoto dans une chasse au trésor des Aïnous sur l'île d'Hokkaido.

Cette année, le Festival a mis le Japon à l'honneur, avec notamment 3 expositions exceptionnelles de Tezuka Osamu, Hiro Mashima et Naoki Urasawa. Cette dernière est visible à Paris jusqu'au 31 mars.

1. Chiffres Livre Hebdo



L'Ambassadeur Kitera avec Naoki Urasawa.

À LA UNE

L'ÉVÉNEMENT

LA 4^e SESSION « 2 + 2 » NIPPO-FRANÇAISE CONFORTE LE PARTENARIAT D'EXCEPTION ENTRE LE JAPON ET LA FRANCE

La réunion à Tokyo, le 26 janvier 2018, des ministres des Affaires étrangères et des ministres de la Défense du Japon et de la France pour la 4^e session des consultations politico-militaires ministérielles « 2 + 2 », suivie le 27 janvier de la 7^e session du dialogue stratégique entre les ministres des Affaires étrangères MM. Kono et Le Drian et de la rencontre entre M. Onodera, ministre de la Défense du Japon et Mme Parly, ministre des Armées de la France, a permis un vaste tour d'horizon concernant la coopération entre les deux pays.

LE JAPON ET LA FRANCE : DES PARTENAIRES PRIVILÉGIÉS

L'année 2018 marque le 160^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre le Japon et la France. L'occasion de constater le développement remarquable de leur partenariat dans tous les domaines et de donner les impulsions pour de nouveaux projets. À Tokyo, les quatre ministres ont salué la mise en œuvre de la « Feuille de route pour la coopération nippo-française 2013-2018 » et engagé les premières discussions pour renforcer à l'avenir le « partenariat d'exception » entre les deux pays.

Le Japon et la France se reconnaissent mutuellement comme des partenaires privilégiés, en Asie et au sein de l'Union européenne ainsi que, de façon générale, au sein de la communauté internationale.

S'appuyant sur des valeurs communes de liberté, de démocratie, de droits de l'Homme et de respect de l'État de droit, ils ont réitéré leur engagement commun en faveur du multilatéralisme, de la paix, de la stabilité et de la prospérité de la communauté internationale, confrontée à de nombreux défis, au premier rang desquels le terrorisme, les dérèglements climatiques et les conflits régionaux. La perspective en 2019 des présidences concomitantes du G7 par la France et du G20 par le Japon confère aux deux pays une forte responsabilité.

POUR UN ESPACE INDO-PACIFIQUE LIBRE ET OUVERT

Les quatre ministres ont rappelé l'importance d'un ordre maritime libre, ouvert et fondé sur le droit. Reconnaisant ... / ...



Vous pouvez également retrouver
Les Nouvelles du Japon
sur www.fr.emb-japan.go.jp

www.japannewsroom.com | [@AmbJaponFR](https://twitter.com/AmbJaponFR)

... / ...

que les deux nations sont des nations du Pacifique, ils se sont engagés à poursuivre et renforcer leur coopération dans le domaine maritime, en faveur d'un espace indo-pacifique libre et ouvert, gage de stabilité et de prospérité.

COOPÉRATION EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ ET DE DÉFENSE

• Ils ont salué l'accord global dans le cadre des négociations pour un accord d'acquisition et de soutien logistique (ACSA). Afin de renforcer l'interopérabilité entre les armées françaises et les forces d'auto-défense japonaises et de faciliter leur coopération, ils sont convenus de continuer à se coordonner étroitement pour finaliser et conclure l'ACSA dans les plus brefs délais.



© JMOD

• Les quatre ministres ont également salué la tenue du premier exercice conjoint ARC 17 conduit par le Japon, la France, les États-Unis et le Royaume-Uni à l'occasion de l'escale au Japon en 2017 d'un bâtiment de la Marine française dans le cadre de la mission « Jeanne d'Arc 2017 ». Exercice renouvelé entre le Japon et la France en février 2018, lors de l'escale au Japon de la frégate Vendémiaire.

• Concernant la coopération en matière d'équipements et de technologie, les ministres ont exprimé la volonté de progresser afin de parvenir à des avancées concrètes au cours du 7^e « comité conjoint sur la coopération dans le domaine des équipements de défense » prévu à Tokyo au printemps 2018. Et sont convenus d'initier dans les plus brefs délais les travaux de recherche conjoints portant sur la technologie de nouvelle génération de détection des mines, premier projet de la coopération nippo-française.

UNE COOPÉRATION STRATÉGIQUE RENFORCÉE DANS DE NOMBREUX DOMAINES

• Ils ont salué les avancées réalisées en matière de coopération spatiale et se sont entendus pour l'approfondir encore lors de la prochaine session du dialogue global sur l'espace prévue à Paris en 2018.

• Notant avec préoccupation que la menace terroriste reste forte et devant l'accroissement considérable et la sophistication des cyber-menaces, les quatre ministres ont exprimé le souhait d'organiser au premier semestre 2018 le 4^e dialogue nippo-français sur la cybersécurité, afin d'approfondir la coopération bilatérale et de partager leurs expériences respectives en matière de lutte contre le terrorisme et la cybercriminalité.

• Ils ont soutenu la volonté de l'Union européenne de jouer un rôle accru sur les enjeux de sécurité en particulier en Asie, ainsi que les initiatives françaises en vue de renforcer l'Union européenne, notamment



Taro Kono et Jean-Yves Le Drian.

© MOFA

en matière de sécurité et de défense. Les quatre ministres ont souligné qu'ils ne reconnaîtraient jamais la possession de l'arme nucléaire par la Corée du Nord. Ils ont partagé la conviction qu'un dialogue valable ne peut pas être envisagé sans que ce pays ne manifeste un engagement sincère et ne prenne des actions concrètes en vue de la dénucléarisation de la péninsule coréenne. Les quatre ministres ont appelé tous les membres de la communauté internationale à mettre pleinement en œuvre les résolutions du Conseil de sécurité des Nations Unies.

• Ils se sont réjouis des avancées de la négociation de l'accord de partenariat stratégique entre l'Union européenne et le Japon, qui va de pair avec l'accord de partenariat économique.

• Soulignant l'impact des changements climatiques et de la dégradation de l'environnement sur les crises régionales et internationales, les quatre ministres ont rappelé la nécessité de mener des efforts conjoints pour la mise en œuvre de l'Accord de Paris et la réalisation des objectifs fixés lors du sommet sur le climat organisé à Paris le 12 décembre 2017. ●

12-16 janvier 2018

TOURNÉE EN EUROPE DU PREMIER MINISTRE SHINZO ABE

Première visite d'un dirigeant japonais dans ces pays, la tournée européenne de M. Abe a commencé le 12 janvier en Estonie, avant de se poursuivre dans les deux autres pays baltes – Lettonie et Lituanie – puis en Bulgarie, en Serbie et en Roumanie.

• Les entretiens avec les dirigeants des six pays ont permis de renforcer les coopérations interrégionales et les relations bilatérales : création du « dialogue pour la coopération nippo-balte », lancement de « l'Initiative de coopération des Balkans occidentaux », renforcement du soutien en faveur de l'entrée de cette même région dans l'Union européenne et des liens bilatéraux en tenant compte des spécificités de chaque pays.

• Concernant les questions internationales, les six pays ont apporté leur soutien total à la position du Japon sur les problèmes liés à la Corée du Nord et sont convenus de la nécessité pour le Japon et l'Europe d'œuvrer au maintien et au renforcement d'un ordre international fondé sur l'Etat de droit.

• Tous les pays de l'UE sont convenus de collaborer en vue de la mise en vigueur le plus rapidement possible d'un accord de partenariat économique (APE) entre le Japon et l'Union européenne.

• La délégation de représentants de plus de 30 entreprises nippones qui accompagnait M. Abe a permis le renforcement des échanges commerciaux dans de nombreux secteurs : automobile, technologies de l'information, logistique, biosciences, agriculture, industrie manufacturière entre autres. ●



1



2



3



4



5



6

Ci-dessus : Shinzō Abe avec Jüri Ratas, Premier ministre d'Estonie 1 ; Raimonds Vējonis, Président de la République de Lettonie 2 ; Dalia Grybauskaitė, Présidente de la République de Lituanie 3 ; Boyko Borissov, Premier ministre de Bulgarie 4 ; Aleksandar Vucic, Président de la République de Serbie 5 ; et Klaus Iohannis, Président de Roumanie 6 .

© Cabinet Public Relations Office

ENSEIGNEMENT DU JAPONAIS

UNE RÉALITÉ AUX MULTIPLES VISAGES

C'est l'histoire d'un paradoxe. Alors que le japonais est la deuxième langue la plus traduite en France selon les statistiques de traduction des livres en langues étrangères et que des manifestations telles que Japan Expo attirent chaque année plus de 200 000 personnes, témoignant de l'intérêt des Français pour certaines formes de la culture japonaise, l'enseignement du japonais occupe une place encore modeste dans le système éducatif français. La création d'un CAPES de japonais est un signe encourageant pour l'avenir.

LE LYCÉE, PRINCIPALE VOIE D'ACCÈS À L'APPRENTISSAGE DU JAPONAIS

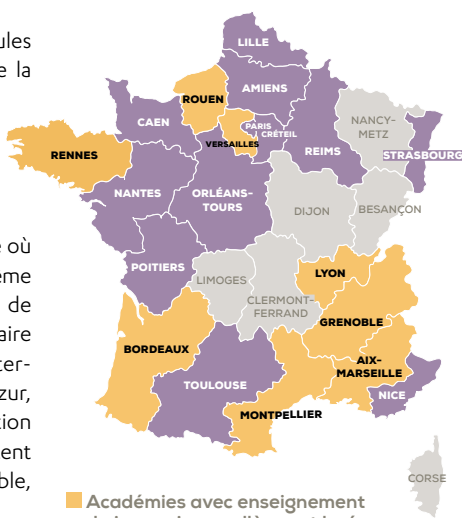
Dans le système éducatif français, seules 7 académies, sur les 26 que compte la métropole, sont dotées de cursus d'enseignement du japonais allant du collège à l'Université. Il s'agit des académies de Versailles, Lyon et Aix-Marseille, dotés de trois établissements où la vocation internationale ou l'apprentissage du japonais débute même en primaire : le lycée international de Saint-Germain-en-Laye, la Cité Scolaire internationale de Lyon et l'École Internationale Provence-Alpes-Côte d'Azur, ouverte à Manosque en 2007 en relation avec le projet ITER. Auxquelles s'ajoutent les académies de Bordeaux, Grenoble, Rennes et Rouen.

La moitié des académies – 13 sur 26 – offre cet enseignement au lycée et à l'Université. Et 20 académies sur 26 permettent d'y accéder dans les trois classes de lycée. Au total, le nombre d'établissements du secondaire où le japonais est enseigné est inférieur à une centaine. Un chiffre à mettre en perspective avec les 11 300 collèges et lycées de l'Éducation nationale. Deux conclusions peuvent être tirées de ce constat : dans près d'un quart des académies de métropole – 6 sur 26, situées pour l'essentiel dans la partie est du pays –, le système éducatif national n'offre pas aujourd'hui la possibilité d'apprendre le japonais dans le secondaire. Et le lycée est la principale voie d'accès proposée pour appréhender cette langue.

L'EXCEPTION NÉO-CALÉDONIENNE

C'est donc principalement en tant que troisième langue vivante que l'apprentissage du japonais est proposé aux élèves du second degré. À une exception près, non négligeable au regard des effectifs représentés : la Nouvelle Calédonie. Sur les 5 724 élèves du secondaire étudiant le japonais recensés en 2016¹, auxquels il convient d'ajouter un millier d'élèves

L'enseignement du japonais dans le secondaire en métropole



- Académies avec enseignement du japonais en collèges et lycées
- Académies avec enseignement du japonais au lycée
- Académies où le japonais n'est pas enseigné dans le secondaire

inscrits aux cours du Centre National d'Enseignement à Distance (CNED), 2 090, soit plus d'un tiers, habitaient en Nouvelle Calédonie. Le poids beaucoup plus important, rapporté à la population totale de ce territoire français évaluée à 270 000 habitants, s'explique pour des raisons historiques (importantes vagues d'immigration japonaise à la fin du 19^e et au début du 20^e siècle). Dispensé dans une trentaine d'établissements publics et privés, l'enseignement du japonais en tant que 2^e langue vivante (LV2) y est majoritaire, la LV3 n'étant qu'occasionnelle.

2017, PREMIÈRE SESSION D'UN CAPES DE JAPONAIS

L'annonce en 2016 de l'ouverture, pour la première fois, d'une section de japonais aux épreuves du CAPES² externe, a donc constitué un signe encourageant pour l'avenir. Officialisée le 14 mai à Kurashiki, lors de la réunion du G7 Education, elle est destinée à augmenter le nombre de

L'ALSACE À LA POINTE DE L'ENSEIGNEMENT DU JAPONAIS

Alors que nombre d'académies de l'Est de la France ne proposent pas l'apprentissage de cette langue, l'Alsace fait figure d'exception. Créé dès 1986, le département d'études japonaises de l'Université de Strasbourg a vu le nombre de ses étudiants multiplié par dix depuis le milieu des années 90. Avec 450 étudiants recensés en 2016, il s'imposait comme la 3^e langue la plus étudiée parmi les 20 langues enseignées. En revanche, pour apprendre le japonais dans le secondaire, direction Colmar et le lycée Bartholdi. Une centaine d'élèves y suivaient les cours de japonais en 2017 : 38 en seconde, 37 en première et 22 en terminale.

professeurs certifiés dans l'enseignement secondaire, pour mieux répondre aux demandes croissantes.

Deux postes étaient à pourvoir pour la première session, organisée en 2017. Sur les 68 candidats inscrits, 30 se sont présentés aux deux épreuves d'admissibilité et 7 ont été déclarés admissibles. Les deux candidats admis pour la liste principale ont commencé à exercer à la rentrée 2017 en tant que professeurs stagiaires.



À l'occasion de sa visite en France, M. Hayashi, ministre de l'Éducation du Japon (MEXT), en présence de M. Kitera, ambassadeur du Japon en France et de M. Blanquer, ministre français de l'Éducation nationale.

L'APPRENTISSAGE DU JAPONAIS APRÈS LE BACCALAURÉAT

12 universités dispensent aujourd'hui les diplômés nationaux de japonais, principalement en Langue, littérature et civilisation étrangères (LLCE) – spécialité Japonais et en Langues étrangères appliquées (LEA) anglais-japonais et allemand-japonais. En parallèle, le japonais est enseigné comme matière optionnelle, par exemple en Institut d'administration des entreprises. Grandes écoles, instituts d'études politiques, écoles d'ingénieurs ont également parfois inscrit le japonais dans leurs cursus. Enfin, hors système scolaire, il existe une grande diversité de propositions : Maison de la Culture du Japon à Paris, cours municipaux, associations... ●

1. Site de l'ambassade de France au Japon
2. Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré



EXPOSITION

JAPONISMES / IMPRESSIONNISMES

30 MARS - 15 JUILLET 2018 • MUSÉE DES IMPRESSIONNISMES - GIVERNY

 Renseignements : www.mdig.fr

Avec l'ouverture diplomatique et commerciale du Japon en 1858 et les expositions universelles, la vogue du japonisme déferle en France. Les artistes, et les peintres en particulier, découvrent l'esthétique de l'Ukiyo-e – les estampes japonaises –, et un langage plastique radicalement différent : refus de la perspective, du modelé, du volume, de la symétrie ; primauté donnée à la couleur traitée en aplats, au mouvement et au paysage, dont il s'agit de saisir la beauté fugace, à différentes heures du jour et dans des conditions climatiques variées. Les célèbres séries des nymphéas de Monet ou des ponts de Pissaro résonnent ainsi en écho avec les trente-six vues du Mont Fuji d'Hokusai ou les cinquante-trois relais du Tokaido d'Hiroshige. En présentant une cinquantaine de peintres – occidentaux : Bonnard, Caillebotte, Cross, Denis, Monet, Seurat, Signac, Vallotton... et japonais, dont les plus célèbres peintres de l'Ukiyo-e que sont Utamaro, Hiroshige et Hokusai –, l'exposition du musée de Giverny illustre l'influence de ces derniers sur les impressionnistes.



1	2
7	3
	4
6	5

1. Katsushika Hokusai, *Kanagawa-oki nami-ura. Sous la vague au large de Kanagawa*. Une estampe de la suite : Fugaku sanjūrokkai. *Les Trente-Six Vues du Mont Fuji* © Giverny, Fondation Claude Monet
2. Georges Seurat, *Le Bec du Hoc, Grandcamp*, 1885. Londres, Tate, purchased 1952, N06067 © Giverny, Fondation Claude Monet
3. William Merritt Chase, *A Comfortable Corner (At Her Ease ; The Blue Kimono)*, vers 1888 © Water Mill, New York, Parrish Art Museum
4. Félix Vallotton, *La Valse*, 1893 © MuMa Le Havre / Photo : David Fogel
5. Claude Monet, *Le Bassin aux nymphéas, harmonie verte*, 1899 © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski
6. Pierre Bonnard, *La Promenade des nourrices, frise de fiacres*, vers 1897. Lithographies en cinq couleurs marouflées sur toile, constituant un paravent à quatre feuilles © Paris, galerie Berès
7. Gustave Caillebotte, *Capucines (projet de décoration)*, 1892 © Tous droits réservés

